

09-04-2020

NOUVEAUX DOCUMENTS PROFESSIONNELS MIS A DISPOSITION

A tout moment, retrouvez les documents techniques, juridiques ou opérationnels en consultant l'onglet « [COVID-19](#) » sur le portail intranet de la Police nationale.

« IL S'AGIT D'AIDER A SAUVER UN MAXIMUM DE GENS », PORTRAIT DE LUDOVIC, OPJ A NANTES



Il s'appelle Ludovic. Il est gardien de la paix. Habituellement, il travaille à la brigade des accidents et des délits routiers du commissariat de Nantes. Face à la crise, il renforce le dispositif de contrôle sur le terrain. Nous avons pris contact avec lui pour qu'il nous donne son sentiment.

Comme nombre de ses collègues, depuis le début du confinement, il arpente les rues de la ville pour lutter contre la propagation du virus. Avec simplicité, avec force, avec pédagogie. A la lecture des

réponses de Ludovic dans *Presse Océan*, on a le sentiment d'une évidence. Sa mission : diminuer la contamination de masse en empêchant les regroupements, il la mènera coûte que coûte. « On a connu des missions plus dangereuses. » ajoute-t-il.

Il prend le temps d'échanger avec les gens pour leur faire comprendre l'importance du confinement. « Nous sommes là pour éviter la surcharge de l'hôpital. » Alors, dans les rues de Nantes, il contrôle, il parle, il explique et il verbalise les réfractaires. Cette semaine, la pédagogie semble avoir porté ses fruits : il y a moins de monde dans les rues.

Retrouvez le témoignage de notre collègue en cliquant [ici](#).

BESANÇON : INTERPELLATION D'UN CRIMINEL RECHERCHE

Le jeudi 02 avril 2020, dans le quartier Planoise de Besançon, un individu, activement recherché et suspecté d'être impliqué dans une série de règlements de comptes avec armes, circule sur un scooter, sans casque. Il ne respecte pas le confinement et l'ironie du sort veut que ce soit une bonne chose pour nos collègues. En effet, un équipage de sécurité publique le reconnaît et donne immédiatement son signalement. Les effectifs de la CRS 38, engagés sur les contrôles des mesures liées à l'urgence sanitaire, interceptent le message radio et localisent l'intéressé. Ce dernier est interpellé malgré ses nombreuses manœuvres pour s'enfuir, puis placé en garde à vue dans le cadre des faits qui lui sont reprochés.

Il faut dire que ce quartier de reconquête républicaine est marqué par une vague de violences ininterrompues depuis le 21 novembre 2019. Ce sont dix-huit épisodes de tirs avec armes à feu qui sont enregistrés pour un bilan de plusieurs blessés par balles et un mort. Début mars, les policiers de la PJ et de la sûreté départementale, avec l'appui des BRI de Dijon, de Strasbourg et du RAID, avaient procédé à quinze interpellations dans le cadre de ces affrontements armés entre bandes rivales sur fond de trafic de stupéfiants. Un travail de longue haleine qui a porté ses fruits et qui est le résultat d'une bonne coopération entre les services mobilisés sur le terrain.

REORGANISATION DE LA POLICE AUX FRONTIERES FACE A LA CRISE

Comme tous les autres services de police, la PAF se réorganise depuis les mesures de confinement, et en particulier depuis la réduction du trafic aérien. Les effectifs en poste sur les deux aéroports franciliens et dans les centres de rétention administrative (CRA) sont donc en partie redéployés.

Sur Orly et Roissy-Charles de Gaulle

Orly a fermé ses portes le 31 mars : seuls les vols de secours sont opérationnels. L'activité restante a basculé sur Roissy, où la moitié des terminaux sont ouverts. De 300 000 passagers par jour, les deux aéroports sont tombés à 10 000. Sur les 2 600 policiers en poste dans les aéroports franciliens, environ 50 % constituent la réserve opérationnelle pour la continuité des services. Une autre partie des équipes (en volume variable) vient en renfort de la sécurité publique des départements de l'Essonne, du Val-d'Oise et de la Seine-et-Marne. Les autres poursuivent leurs missions habituelles : contrôle des badges du personnel et sécurité des locaux. Les effectifs de police veillent notamment sur les boutiques de luxe pour éviter d'éventuels cambriolages.

Fermeture de certains CRA

Ces derniers jours, environ une dizaine de centres de rétention ont progressivement suspendu leur activité. Les personnels policiers en poste dans les CRA « fermés » ont été soit affectés aux missions de contrôle aux frontières terrestres pour renforcer les dispositifs mis en place, soit affectés en renfort des services de la sécurité publique pour veiller à la stricte observation des mesures de confinement.